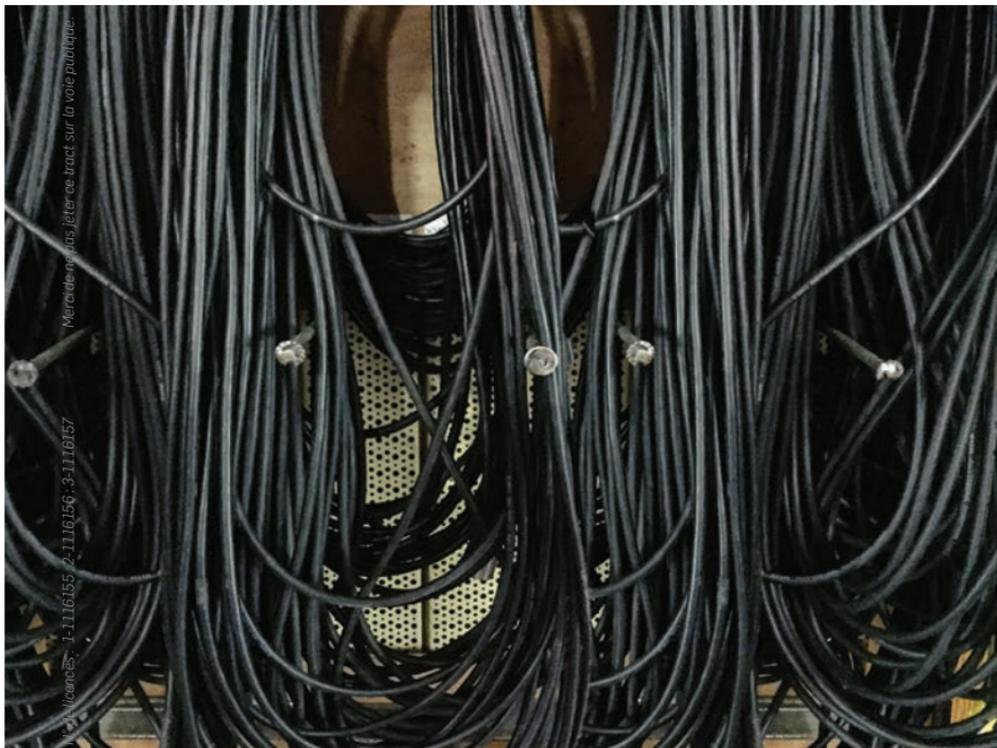


RAMDAM
UN CENTRE D'ART —

la mi-saison
septembre - décembre 19



Merci de ne pas jeter ce tract sur la voie publique.

Coordonnées : 1-1116155 - 2-1116156 - 3-1116157

Le lieu s'organise autour de temps de résidences de création, d'actions pédagogiques, de stages, d'ouvertures publiques et moments d'échanges.

L'adhésion à RAMDAM, UN CENTRE D'ART permet de manifester un soutien éthique et citoyen à l'existence d'un lieu dédié à l'art et de le pratiquer en tant qu'utilisateur.

TARIFS

Les Ouvertures Publiques : entrée libre pour les adhérents. Adhésion : 10€, gratuit pour les - 12 ans, valable un an de date à date.

Les Rendez-Vous : 15€ tarif plein et 10€ tarif réduit, (demandeur d'emploi et étudiant), sans obligation d'adhérer. Réservation en ligne.

Pass Culture, Pass Région et Carte Champ Libre acceptés.

Les Stages : tous les détails sur www.ramdamdca.org

Paiement en espèces ou en chèque uniquement.

POUR VENIR

16 chemin des Santons, Ste Foy-lès-Lyon.

En bus C19, au départ de Perrache direction Francheville Taffignon, arrêt « Ste Foy Hôpital », puis 13 minutes de marche en descendant le chemin de Montray.

En voiture, parking à disposition.

Sur place, un bar et des repas sont proposés.

Pour le retour, covoiturage possible.

RAMDAM,
UN CENTRE D'ART



© Laili Hidalgo



© DR



© Sylvain Séchet

Partages poétiques et politiques pensés dans la cohérence d'une orientation artistique singulière et signée.

JE PARS
DEUX FOIS

durée 1h

THÉÂTRE

Cie migratori K merado

ve 4 > sa 5 oct, 20h

Quelque chose a changé dans la situation remarquent Paul et Pauline. Mais quoi, on ne sait pas. C'est peut-être le chien, l'ami européen qu'ils partent chercher, le bateau qu'il faut prendre, un son ou une séparation. Il faudrait en tout cas réagir dans un endroit précis pour que ce soit bien clair. Ils flottent là en plein courant d'air, fragiles et furieusement vivants. À la croisée des chemins.

On mène avec eux une enquête sur le présent et on relève les indices, les traces d'une histoire. C'est un peu comme si nous traversions en résumé toute la vie d'un couple, mais la chronologie de l'histoire est bouleversée et le récit recomposé depuis une perception troublée, un désordre amoureux.

Ce qu'écrit Nicolas Doutey se situe dans un endroit rare, loin de l'ironie, qui est celui d'un théâtre de paix et d'étonnement. C'est un théâtre qui fait du bien. C'est une écriture qui cherche à être au plus près de l'expérience théâtrale dans sa dimension pratique : des gens (des acteurs) se comportant ici et maintenant devant d'autres gens (des spectateurs) qui les regardent et les écoutent en silence. Le texte se veut complètement poreux à ce présent de la représentation, il cherche à le capter dans une écoute commune où l'acteur n'est pas surplombant par rapport au spectateur, mais mis dans un rapport plus égal en ce qui concerne l'invention du sens ou de la fiction.

C'est une marche de la pensée chaotique et comique qui avance dans un décalage burlesque permanent. Et en même temps il y a une délicatesse qui fait que tout est léger, à la surface.

Sébastien Derrey



MAY B

durée 1h

DANSE

chorégraphie Maguy Marin

ve 13 > sa 14 déc, 20h

avec les élèves de l'Université Normale de Pékin

« *May B* est un récit lointain, reculé, surgi d'un temps sans époque, d'une vie sans ordre ni mesure, d'une tension enfouie dans les rêveries de l'étrange, sans mémoire, sans histoire. Les danseurs, issus d'une scène du crétacé, êtres cavernicoles d'un monde que nous percevons comme étant nôtre parce qu'il appartient à nos fibres plus encore qu'à nos cultures, retracent une histoire de géologie mêlée de généalogie. Mais ce "raconter" n'est pas narratif, il ne décrit que des intuitions, des inductions, il saisit la multiplication des gestes - les uns après les autres - du passage et de la reconnaissance d'un non-tout à fait humain vers la constitution de l'homme : comment s'arracher lentement d'une masse inexpressive et méfiante d'argile, de plâtre, de déchets essayant d'aboutir à une formidable conformation prête, peut-être, à entrer dans l'histoire. »

Jean-Paul Manganaro

Créée en 1981 par Maguy Marin, la pièce *May B* est devenue au fil des années une œuvre de répertoire de la danse contemporaine française et un outil précieux pour les nouvelles générations de danseurs. Sollicitée par la Beijing Normal University par l'intermédiaire de Dai Jian – professeur et chorégraphe de MaiOui Danse Arts –, Maguy Marin a répondu à l'invitation de transmettre la pièce à dix danseurs étudiants chinois.

« La pièce, qui n'a cessé de disparaître puis de réapparaître, s'est avérée par sa présence entêtante être plus qu'une compagne, un véritable établi sur lequel des outils ont été peu à peu affinés et améliorés. Elle est devenue avec le temps un terrain de jeu où les générations se croisent, l'air de rien. »¹

A l'issue de la résidence de transmission à RAMDAM, UN CENTRE D'ART, deux représentations sont proposées au public.

¹ Maguy Marin, " L'impératif à transmettre " note de la chorégraphe pour le documentaire *L'urgence d'agir*



CAS DE CONFIANCE



Comment ne pas se sentir paralysé, impuissant, dans le maintien précaire d'un équilibre acrobatique entre deux acceptions du terme utopie qui se sont déclarés la guerre ?

L'ou-topos, le "sans lieu", dont il nous faut bien accepter qu'il "ne se trouve nulle part", et l'eu-topos, le "lieu bon" que nous avons la responsabilité de persister à concevoir collectivement.

Un pied tremblant sur la dissociation irrévocable, quoique plus que jamais douteuse, entre l'acte idéal et l'acte réel, et l'autre pied cherchant, avec rigueur et obstination, à s'affermir sur la possibilité de fléchir le réel par une représentation poétique du monde, nous avançons sur ce fil ténu.

Contraints de répondre à des réalités kaléidoscopiques, nous cherchons à donner sens, fut-ce provisoirement, à ces états du monde diffractés qui nous parviennent par bribes algorithmiques, éclats plus ou moins subjectifs, plus ou moins virtuels, tout en essayant de ne pas plier notre morale en quatre et nos valeurs en huit. Devant la chute imminente, notre conscience se cabre et se tord pour maintenir, encore et toujours, le corps droit, le corps digne.

Pour apprendre à nous tenir debout, pour apprendre à marcher, comment avons-nous fait ? Nous nous sommes exercés. Nous sommes tombés, tombés encore et encore, et nous nous sommes relevés encore et encore. Le sentiment d'impuissance alors ne paralysait pas : il était au contraire moteur, il affûtait notre désir et nos efforts renouvelés.

Il n'est pas nécessairement pessimiste d'envisager l'inévitable effondrement de notre société si nous l'envisageons comme l'opportunité d'un relèvement, non moins indispensable et non moins joyeux.

Nous avons besoin d'affirmer des positions puissantes et solides sur un sol plus que jamais friable et dangereux. Nous avons besoin d'actes sensés dans un contexte insensé. Et si chacun de nos choix pose immanquablement un cas de conscience, il est de notre responsabilité de trouver en chacun d'eux l'occasion d'un nécessaire cas de confiance.

Sinon à nous-mêmes, du moins le devons-nous à tous ceux qui, avec humilité, ténacité et jubilation, s'exercent et s'exerceront encore à tenir debout.

Que sommes-nous ?
Remplacerait « qui sommes-nous ? »

Que sommes-nous, en droit ?
Nous pourrions aller jusque-là. Mais pas au-delà.

Que sommes-nous en droit d'attendre ?
Les attentes seraient alors moindres.

Que sommes-nous en droit d'attendre du réel ?
Le réel prendrait la forme qu'on lui donne.

Que sommes-nous en droit d'attendre de la perception du réel ?
Nous nous tromperions, peut-être même quotidiennement.

Que sommes-nous en droit d'attendre du refus de la perception
du réel ?
Refus - pour/à la place de : refuge.

Que sommes-nous en droit d'attendre des combats contre le
refus de la perception du réel ?
Qu'ils durent.

QUE SOMMES-NOUS ?

Les résidences peuvent donner lieu à une ouverture publique sur le travail en cours ou abouti des équipes accueillies. Elle est l'occasion d'un échange avec le public.

SOLAS

PLURIDISCIPLINAIRE

Projet Solas

ve 13 sept, 20h

Ce projet naît d'un matériel documentaire filmé, d'entretiens, d'images, qui racontent l'histoire de cinq femmes immigrantes, vivant à Marseille, Lyon, Paris ; et qui ont en commun d'avoir traversé leur processus migratoire seules.

Nous proposons une performance qui cherche à revenir sur une mémoire totalement ensevelie par des couches du processus d'immigration.

La danse et le théâtre sont plongés sur un terrain de connaissance dans un cadre poétique, lié aux imaginaires culturels de chaque femme interviewée. Une performance narrative et sensible aux subjectivités et mémoires corporelles de chaque culture.

THÉÂTRE

DANSE

Cie R/Ô

je 31 oct, 20h

« N'a-t-on jamais vu une pièce de danse s'appeler THÉÂTRE ? »
Les théâtres laissent souvent une empreinte forte sur le paysage urbain, véritables cathédrales de la culture depuis André Malraux, ils occupent un espace souvent central dans la vie de la cité et s'imaginent souvent comme des piliers fondateurs de la vie collective.

Après deux années riches à *Faire Théâtre* au quotidien dans une boutique vacante de St-Étienne (Le Magasin - laboratoire de permanence chorégraphique), je choisis de réinvestir le théâtre car ici, tout y est exacerbé : la mixité sociale et la discrimination culturelle, les projets généreux et la pensée unique, les réflexions collectives et le discours formaté, le spectacle et l'angoisse du spectaculaire... Lieu de passion, c'est l'endroit où l'imagination la plus folle et le manque d'imagination se rencontrent, c'est l'espace naturel et tellement artificiel de la représentation, c'est le lieu du rêve et de la réalité.

Mathieu Heyraud



© Nice Brega



© Walker Evans

HERVÉ
GUIBERT

THÉÂTRE

Collectif Aubervilliers

ve 8 nov, 20h

HERVÉ GUIBERT parle d'un homme qui découvre sa séropositivité et qui la fait connaître à tous. Alors que le monde découvre l'existence du SIDA au même moment que le narrateur, un ami - Bill - lui promet un traitement qui le sauvera. Il n'arrivera jamais malgré l'espoir tragique du héros. C'est l'histoire de Hervé Guibert dans laquelle s'entrelace les derniers jours de son ami philosophe - Muzil - atteint du SIDA mais aussi de son amitié féroce avec une star du cinéma français - Marzine - victime, elle, d'une rumeur selon laquelle elle serait séropositive, la forçant ainsi à démentir à la télévision française.

LA SÉANCE

DANSE
THÉÂTRE
PERFORMANCE

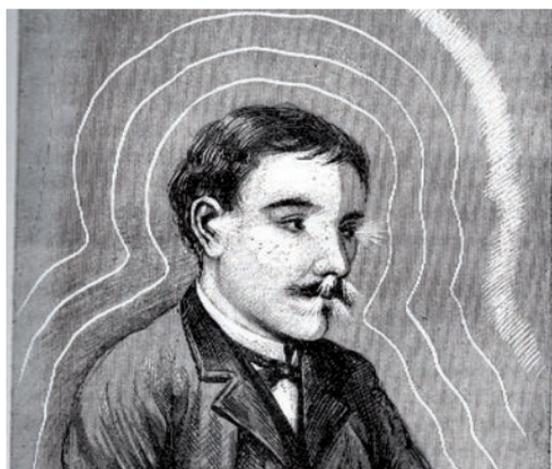
Cie Kopfkino

ve 15 nov, 20h

La Séance se veut un temps réitérant un vécu qui cherche à révéler une sensibilité à partir d'une écoute particulière de notre environnement, notamment de celui de nos défunts. Faisant appel à des collections d'objets fétiches, le chorégraphe Benjamin Coyle trace des sentiers non-battus explorant la relation entre le corps et l'inconscient, où l'invisible communique avec le visible. Le mélange entre langage physique, objets et chanson distinguent *La Séance*. *La Séance* ou une cérémonie de l'intime invitant chacun à prendre soin de sa propre existence.



© Marie-Clémence David



ALLER DANS
LE DÉCOR,
SORTIR DES
SENTIERS
BATTUS

ISABELLE MISSAL

RAMDAM, UN CENTRE D'ART propose des temps de pratique et de découverte à destination des amateurs : enfants, adolescents et adultes.

stage de danse - adultes - 8h

30 nov > 1^{er} déc

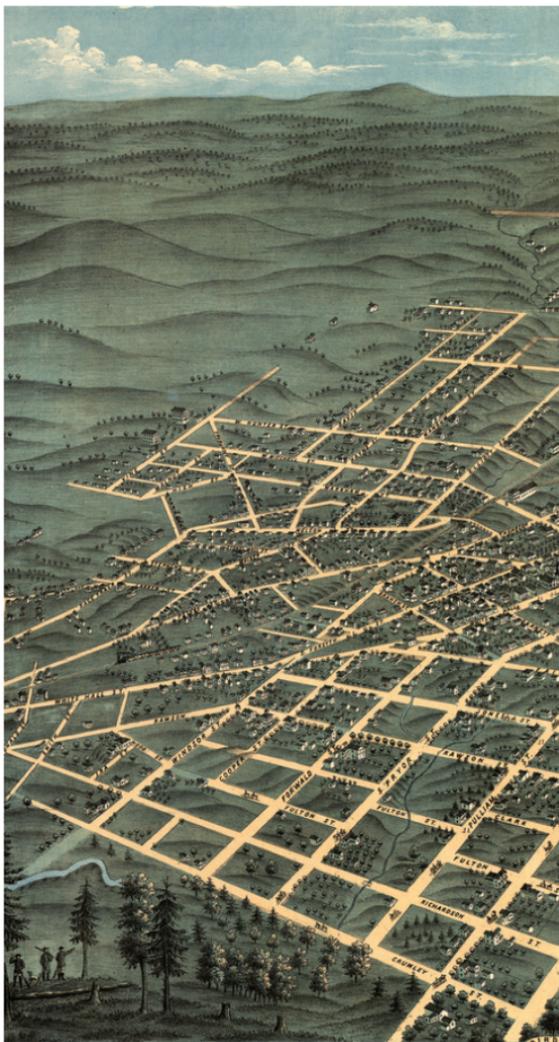
Comment les corps se mettent en mouvement et s'adaptent aux espaces mis en place ?

Par un travail ludique d'échauffement, de concentration et de mémoire de l'espace, chacun sera amené à construire ses repères avec le groupe.

Comment organiser, créer et modifier un espace scénique simplement ?

A partir d'un choix d'objets, chacun créera un espace de travail, dans lequel il s'agira de laisser exister le mouvement et d'expérimenter différents moyens de se déplacer.

Le travail sera abordé sous plusieurs formes, en jouant sur le nombre d'interprètes, en tenant compte de contraintes rythmiques et physiques.



LA TRANSMISSION

Tout au long de l'année, RAMDAM, UN CENTRE D'ART propose des temps de formation à destination de danseurs, comédiens, circassiens professionnels ou en formation.

LA DANSE DE L'ACTEUR

ANNA RODRIGUEZ
NICOLAS MÉGE

stage de danse - professionnels - 30h

22 > 26 oct

Nous y travaillons la qualité interprétative de chacun à travers des états de corps dit « engagés ». Nous véhiculons des outils chorégraphiques permettant à l'interprète d'acquérir une conscience corporelle affinée pour atteindre une présence plus libre et intense sur un plateau. On y aborde des textes d'auteurs contemporains pour développer une relation avec la présence, la façon de bouger et de parler. La puissance de création naît alors dans des sensations de corps qui se développent en sonorités. Nous lui proposons des contraintes spatiales et temporelles qui lui font ressentir l'impact sur chaque partie du corps. L'interprète éprouve le geste chorégraphique, prenant ainsi conscience de ses habitudes corporelles dans lesquelles il s'enferme parfois. Avec une conscience plus fine de soi, l'interprète ne devance pas, ni fabrique avec des idées préétablies. Ainsi il se surprend à faire jaillir des images, des sensations vécues ou passées dont il a gardé quelques traces en mémoire.

FAIRE ENSEMBLE

FLORENCE GIRARDON
DAVID MAMBOUCH
PIERRE PONTVIANNE
Partenaires-auteurs de
RAMDAM, UN CENTRE
D'ART

stage - professionnels - 42h

11 > 16 nov

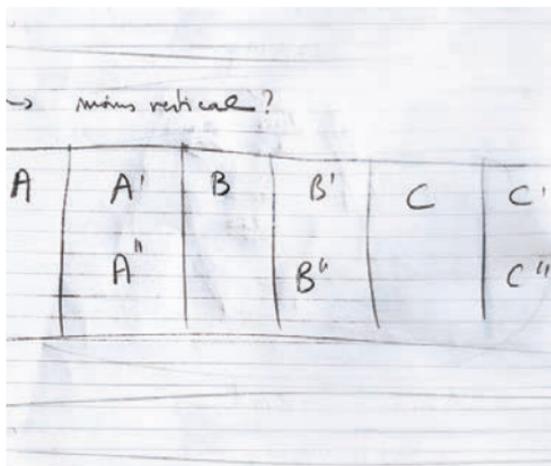
À travers ces six jours, nous proposons de faire l'expérience de nos trois écritures singulières, reliées dans ce contexte par un enjeu commun : la fabrique du chœur.

Partant du principe que la pratique de l'ensemble se fonde d'abord sur un apprentissage solitaire pour être réactif ensuite dans l'acte de « faire ensemble », nous passerons par la transmission d'extraits ou matières issues de nos répertoires ou domaines de recherches respectifs, pour déployer ensuite ce vocabulaire dans une/des tentatives de mises en formes chorales.

Ce chantier pédagogique s'adresse aux danseurs, chorégraphes, metteurs en scène et comédiens professionnels.



© Christophe Chaumaneet



la mi-saison

septembre - décembre 19

SEPTEMBRE 13 à 20h

OP **Solas** - Projet Solas

OCTOBRE 4 > 5 à 20h

RDV **Je pars deux fois** - Cie migratori K merado

22 > 26

STAGE PRO **La danse de l'acteur** - Anna Rodriguez et
Nicolas Mège

31 à 20h

OP **Théâtre** - Cie R/Ô

NOVEMBRE 8 à 20h

OP **Hervé Guibert** - Collectif Aubervilliers

11 > 16

STAGE PRO **Faire Ensemble** - Florence Girardon, David
Mambouch, Pierre Pontvianne

15 à 20h

OP **La séance** - Cie Kopfkin

30 > 1^{er}

STAGE AMATEUR **Aller dans le décor, sortir des sentiers
battus** - Isabelle Missal

DÉCEMBRE 13 > 14 à 20h

RDV **May B - transmission à l'Université Normale de
Pékin** - Maguy Marin

OP / Ouverture Publique : entrée libre pour les adhérents. Adhésion annuelle 10€
RDV / Rendez-Vous : 15€ tarif plein, 10€ tarif réduit. **Réservation en ligne.**
Stage : tous les détails sur www.ramdamcda.org

RAMDAM
UN CENTRE D'ART —

www.ramdamcda.org
contact@ramdamcda.org
16 chemin des Santons
69110 Sainte Foy-lès-Lyon
04 78 59 62 62